

Bepflanzung am Dorfbach in Erlenbach/Zürich = L'aménagement des rives du ruisseau du village, à Erlenbach/Zurich = Planting along the village stream of Erlenbach/Zurich

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le
paysage**

Band (Jahr): **6 (1967)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-132612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bepflanzung am Dorfbach
in Erlenbach/Zürich

P. Ammann, Gartenarchitekt BSG, Zürich
H. Scheller, Ingenieur, Erlenbach

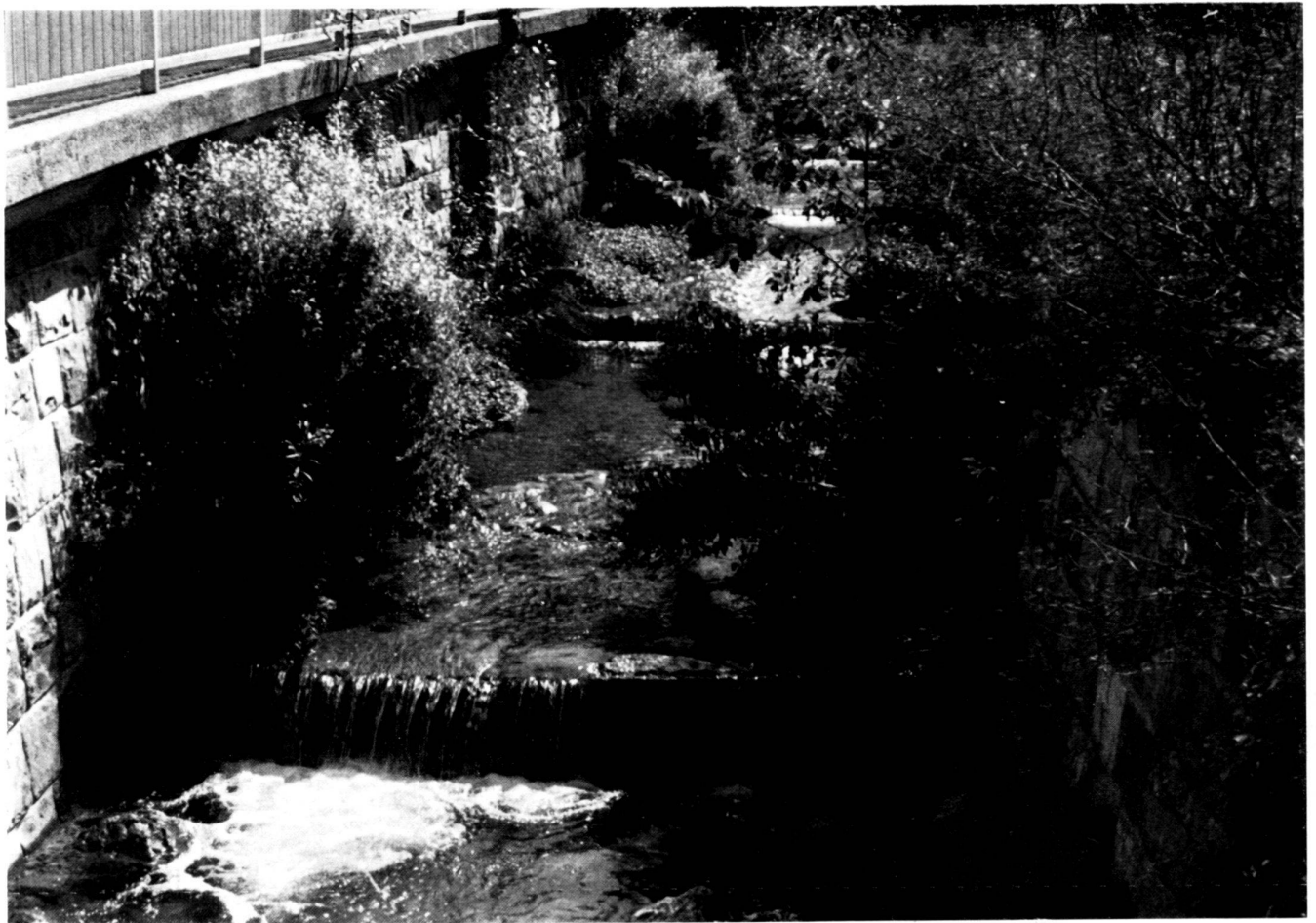
L'aménagement des rives
du ruisseau du village,
à Erlenbach/Zurich

P. Ammann, architecte paysagiste, BSG, Zurich
H. Scheller, ingénieur, Erlenbach

Planting along the Village
Stream of Erlenbach/Zurich

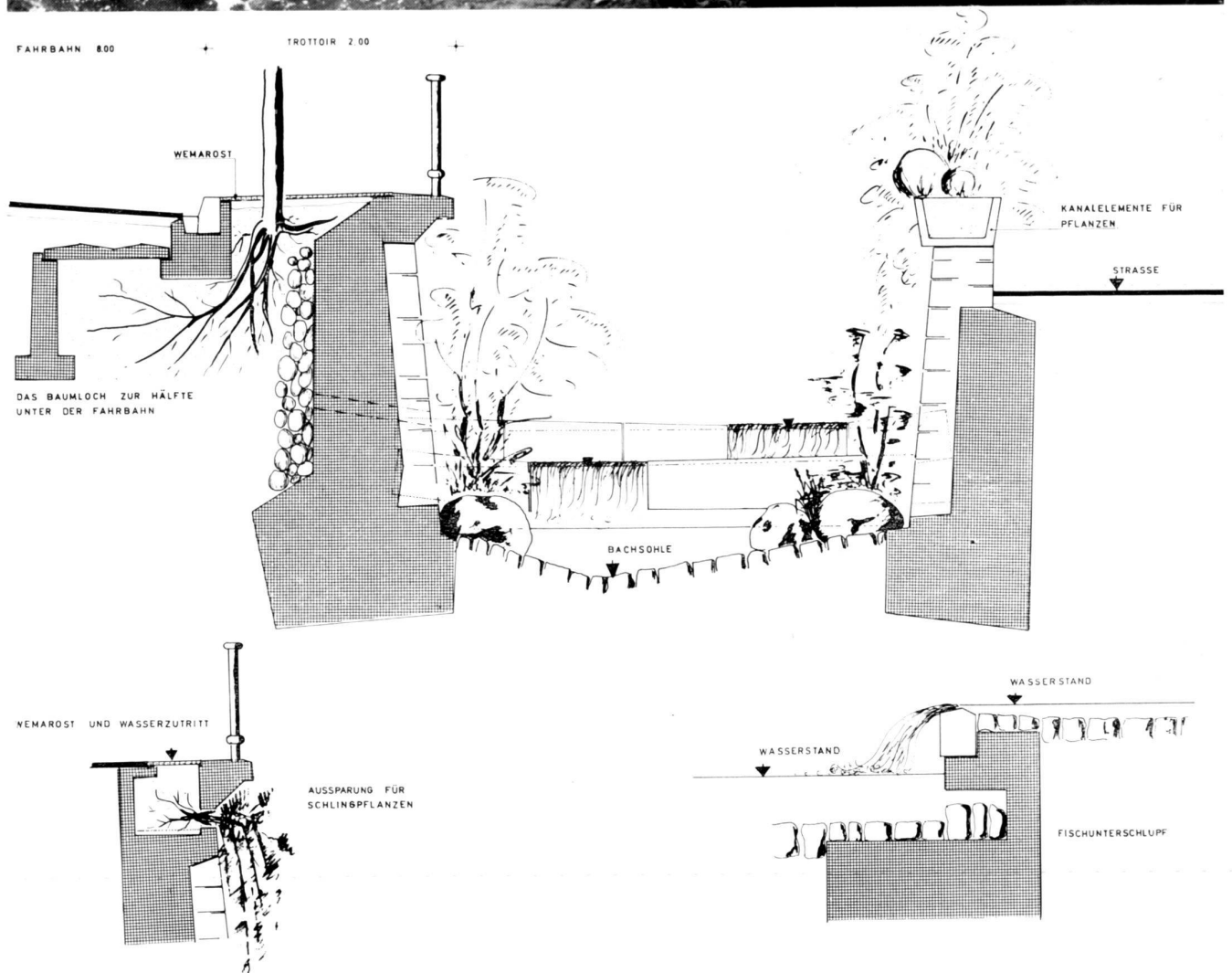
P. Ammann, Landscape Architect BSG, Zurich
H. Scheller, Engineer, Erlenbach

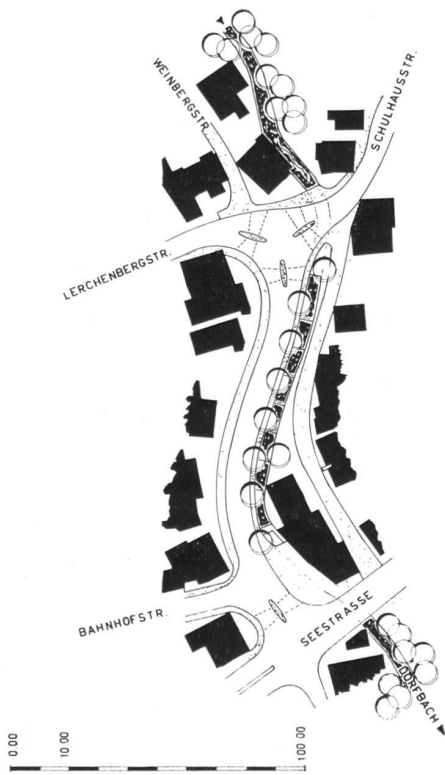




FAHRBAHN 8.00

TROTTOIR 2.00





Infolge des zunehmenden Verkehrs musste ein ganzer Strassenzug im alten Dorfkern von Erlenbach verbreitert werden. Wollte man keine Häuser opfern, so musste der Dorfbach stark in die Korrektur miteinbezogen werden. Die Ausgangslage war folgende:

Im Trottoirbereich fehlte der Platz für Baumgruben. Eine Begrünung der Natursteinmauer von der Bachsohle aus war von der Wasserrechtseite aus verboten. (Die Bachsohle sollte ursprünglich sogar betoniert werden.) Der alte Bachlauf ober- und unterhalb des Bauabschnitts liegt in einem Eschengürtel. Am gemauerten Bachrand liegen Findlinge in allen Grössen und dazwischen Bachgeschwemmel mit den verschiedensten feuchtigkeitsliebenden Unkräutern.

Die Aufgabe für den Gartenarchitekten war nicht leicht. Wir versuchten, das seitliche Grün auch im neuen Bachteil fortzusetzen. Die Findlinge des alten Bachlaufes wurden wieder neu verwendet. Durch Höherlegen der Bachsohle, soweit es die umliegenden Kellerräume gestatteten, versuchte der Gemeindeingenieur die Situation etwas zu verbessern.

Der Bach führt sehr ungleich Wasser. Damit in den Sommermonaten bei Niederwasserstand kein Faulwasser entsteht, versuchte man die Bachschwelle so zu gestalten, dass eine gute Strömung und Belüftung des Wassers auch bei minimalster Wasserführung gewährleistet ist. Die Überläufe wurden nicht in die Bachmitte verlegt, sondern seitlich versetzt. So entstand wieder ein möglichst natürlicher Bachlauf.

Gewisse Bedenken, ob sich der Bach nicht einen Weg unter den Schwellen hindurch suchen könnte, war nicht ohne weiteres zu entkräften. Um die Wasserkraft etwas einzudämmen, liess man die Bachsohle von Schwelle zu Schwelle etwas ansteigen. Dadurch erfolgt eine natürliche Ablagerung von Schwemmgut.

Ein Bericht des Fischereiaufsehers besagt, dass er auf Forellen hoffe! Da der Bach auf dieser kurzen Strecke etwa 4,50 m Gefälle aufweist, wurden in die geplanten Bachschwelle Fischunterstände eingebaut. Alleebäume (Eschen und Zitterpappeln) wurden trotz Platzmangel am Trottoirrand gepflanzt, indem die Baumgrube zur Hälfte unter die Strasse zu liegen kam (siehe Plan).

Die Bilder zeigen, dass auch die andern Probleme richtig gelöst worden sind, ja, zum Teil noch besser ausfielen, als alle Beteiligten zu hoffen wagten. Seitlich des Baches wurden Weiden und Erlen angesiedelt. Sie verarbeiten mit ihren Saugwurzeln vieles im Wasser, das den Fischen schaden könnte. Auch die Unkrautvegetation liess nicht lange auf sich warten. Die Wildrose, der Efeu und die Jungfernebe gedeihen schön und üppig aus den Mauernischen. Die anfänglich unmöglich erscheinenden Alleebäume gedeihen über Erwarten gut, obwohl sie ihre Wurzeln unter der stark befahrenen Strasse ausbreiten müssen! Die Forellen haben ihre Unterstände für das ganze Jahr belegt.

En conséquence de l'accroissement de la circulation, il a été nécessaire de procéder à l'élargissement d'un important secteur de la route qui traverse l'ancien centre du village d'Erlenbach. Pour éviter de sacrifier des maisons, il a fallu que cette correction affecte considérablement le ruisseau du village.

La situation initiale était la suivante:

La place manquait sur le trottoir pour y creuser des fosses suffisantes en vue de la plantation d'arbres. En raison du droit qui régit les cours d'eau, il était interdit de planter quoi que ce soit sur le mur de pierres naturelles qui s'appuyait sur le lit du ruisseau. (A l'origine, il aurait même fallu bétonner le lit du ruisseau.)

L'ancien cours du ruisseau, en amont et en aval du chantier de construction, était entouré d'une ceinture de frênes. Autour du bord muré du ruisseau se trouvaient des blocs erratiques de différentes grosseurs, et entre eux des terrains alluvionnaires recouverts de toutes sortes d'espèces d'herbes qui recherchent l'humidité.

La tâche imposée à l'architecte-jardinier n'était pas facile. Nous nous sommes efforcés de maintenir la verdure latérale aussi le long du nouveau tracé du ruisseau. On a repris les blocs erratiques qui se trouvaient sur l'ancien cours du ruisseau. L'ingénieur communal s'est efforcé de son côté d'améliorer quelque peu la situation en surélevant le lit du ruisseau, autant que le permettait la présence des caves environnantes.

Le débit du ruisseau est extrêmement irrégulier. Afin d'éviter l'apparition d'eaux stagnantes pendant les mois d'été, c'est-à-dire pendant la saison des basses eaux, on s'est efforcé d'aménager les rivages et les épis du ruisseau de manière à entretenir le courant et assurer une bonne aération de l'eau même lorsque le débit se trouve réduit au minimum. Les déversoirs du trop-plein n'ont pas été ramenés vers le milieu du ruisseau, mais déplacés plutôt latéralement. Le nouveau cours du ruisseau a été maintenu de cette manière en l'état le plus naturel possible.

Il n'a pas été possible d'éliminer entièrement certaines préoccupations, et notamment la question de savoir si le ruisseau ne chercherait pas à se frayer un chemin au-dessous des murs de bordure. Pour endiguer jusqu'à un certain point la force du courant, on a relevé un peu, de seuil en seuil, le lit du ruisseau. Ce procédé a permis de faire en sorte que les alluvions se déposent de nouveau d'une manière naturelle.

D'après un rapport de l'inspecteur de la pêche, on nourrit même l'espoir de pouvoir entretenir des truites, et c'est à cet effet que des abris pour les poissons ont été aménagés sur les seuils prévus dans le lit du ruisseau, étant donné que celui-ci présente, sur le bref parcours dont il s'agit, une dénivellation de 4,50 m à peu près.

En dépit de l'espace restreint, on a planté une avenue d'arbres (frênes et trembles) sur le bord du trottoir; la moitié de la surface des fosses nécessaires pour ces plantations a été creusée au-dessous de la route (voir le plan).

Les illustrations montrent que les autres problèmes ont été également résolus correctement, et même que le résultat a été encore meilleur que tous les intéressés n'osaient l'espérer. Des plantations d'aulnes et d'osiers ont été aménagées sur les bords du ruisseau. Grâce à leurs racines chevelues, elles ont absorbé dans l'eau beaucoup de substances qui auraient pu être dangereuses pour les poissons. Il n'a pas fallu non plus attendre longtemps pour voir apparaître les plantes sauvages et les mauvaises herbes. L'églantine, le lierre et l'ampélopsis («Jungfernebe») prospèrent en beauté et en abondance dans les niches des murs. Les arbres de l'avenue, qui avaient au début un aspect impossible, sont eux aussi prospères au-delà de toute attente, quoique leurs racines soient obligées de s'étendre au-dessous d'une route extrêmement fréquentée. Quant aux truites, elles ont déjà occupé leurs abris pour l'année tout entière.

Unterseite eines Farnblattes mit Sporenkapseln (Sporangien). Die Aufnahme wurde uns von Herrn E. Baumann, Gartenarchitekt BSG, Thalwil, zur Verfügung gestellt.

Face inférieure d'une feuille de fongère, avec les capsules des spores (sporangies)

Cette photographie nous a été communiquée par Monsieur E. Baumann, architecte paysagiste, BSG, à Thalwil.

Underside of a fern leaf with spore capsules (sporangia). This photograph was made available by Mr. E. Baumann, Landscape Architect BSG, Thalwil.

Owing to the growth of traffic, a complete road in the old centre of Erlenbach had to be widened. If no houses were to be sacrificed, the village stream had to be largely incorporated in the correction.

This was the starting position:

The sidewalk area provided no space for tree pits. Planting greenery over the natural stone wall starting from the bottom of the stream was prohibited by considerations of the water rights (the bottom of the stream was originally to have been covered with concrete).

The old course of the stream above and below the building site is located in a belt of ash trees. The edge of the walled stream is studded with boulders and between them jetsam and flotsam with the various weeds that like humidity.

The garden architect's assignment was not a simple one. We attempted to continue the border greenery also in the new portion of the stream. The boulders of the old water-course were again employed. By raising the bottom to the extent permitted by the surrounding basements, the communal engineer endeavoured somewhat to mend the situation.

The flow of the stream is very irregular. In order to prevent the formation of brackish water in the summer months with their low flow rate, it was tried to design the sills in a manner to ensure good flow conditions and aeration of the water also for minimum flow rates. The overflows were placed not at the centre of the course but staggered laterally. This recreated the most natural course possible.

Certain misgivings as to whether or not the stream might seek a passage below the sills could not readily be put aside. In order somewhat to dissipate hydraulic energy, the bottom of the stream was raised a little from sill to sill which promotes natural deposition of flotsam. According to a report rendered by the fishery superintendent, he was hoping for trout! As the stream falls by about 4.50 m over this short stretch, fish shelters were incorporated in the planned sills.

Alley trees (ash trees and trembling poplar) were planted on the edge of the sidewalk despite lack of room; the tree pits were located half below the road (cf. plan). The figures reveal that the other problems were solved correctly as well and that part of the solutions turned out to be better than any of those concerned had dared hope. The willows and alder trees were planted along the sides of the stream. Their absorbing roots process many substances in the water which might be detrimental to the fish. Nor was weed vegetation long in coming. Wild roses, ivy and ampelopsis grow richly in the wall niches. The alley trees, which were at first considered to be fantastic, thrive beyond all expectation although they have to spread their roots below the road under heavy traffic. Trout have assumed their shelters throughout the year.

